

De l'intérêt de se dire gentiment les choses

Du côté de Paul

Paul est assistant d'éducation depuis cinq ans. Il aime son métier.

Il aime la rentrée.

Il aime accueillir les nouveaux élèves. Il aime présenter aux CM2 le collège, son collège. Il aime accueillir les nouveaux sixièmes. Il aime les rassurer. Il aime les orienter. Il aime leur expliquer, leur montrer. Il aime les voir s'émerveiller la première fois qu'ils voient le foyer. Il aime apprendre leurs prénoms et les voir agréablement surpris lorsqu'ils comprennent qu'il les connaît. Il aime consoler les angoissés.

Il aime retrouver les plus grands. Il aime les retrouver bronzés et enjoués. Il aime s'enquérir de leur état, entendre les récits de leurs vacances. Il aime répondre à leurs questions.

Il aime aussi les semaines normales.

Il aime taper dans le ballon dans la cour, s'arrêter discuter avec ceux qui attendent assis sur les bancs, avec ceux qui lisent dans leur coin. Il aime s'occuper des élèves en permanence. Il aime faire réviser ces élèves. Il aime les emmener au foyer. Il aime faire passer les élèves au self. Il aime même les entendre râler parce que ça ne va pas assez vite.

Il aime les semaines qui précèdent les vacances.

Il aime ces semaines où les élèves sont de particulièrement bonne humeur. Il aime cette semaine qui précède Noël où flotte un air de fête. Il aime cette semaine qui précède les vacances de Printemps où l'on profite des premiers soleils. Et puis il aime la semaine qui précède les vacances d'été, celles de tous les possibles.

En fait ce que Paul aime c'est partager toutes ces années avec ces élèves qu'il voit grandir d'années en années. Il aime ses élèves et ils le lui rendent bien.

Aussi lorsque Paul doit reprendre un élève, il prend soin de faire comprendre à l'élève qu'il lui reproche un comportement et rien d'autre. On ne punit pas un élève, on punit une action. Évidemment, il n'aime pas lorsqu'il quitte un élève après que le ton soit monté.

Le départ pour les vacances d'été est donc plus difficile cette année que les autres. Le ton est en effet monté avec Sarah peu avant qu'ils ne se quittent. Elle lui a reproché d'être chiant parce qu'il ne voulait pas la laisser sortir sans carnet et lui n'a rien su lui dire de plus que : « La règle s'applique à tout le monde. Si t'es pas contente c'est la même chose ». Sur le fond, il sait qu'il n'a pas tort. Les règles, même pénibles, doivent s'appliquer à tout le monde et si elles sont bien faites elles sont là pour garantir le bien de tous. Malgré tout, il ne peut s'empêcher de penser qu'il a été maladroit. Il aurait pu aussi lui dire que « ce n'était pas contre elle » et que sa réaction était « blessante ».



Du côté de Sarah

Sarah s'apprête à quitter le collège. Elle vient d'y passer le brevet. En passant une dernière fois la grille, une pointe de mélancolie lui traverse le cœur. Elle est contente d'avoir passé son brevet et d'avancer. Elle ne peut toutefois s'empêcher de penser aux bons moments qu'elle a passé au collège. Elle se souvient de cette troisième place au cross, de ce voyage en Espagne, de ces repas de Noël, de ces heures au foyer. Elle se souvient aussi de ces amourettes qu'elle a partagé avec ses copines. Lucide, elle se souvient aussi des fois où les journées lui paraissaient trop longues, les vacances trop courtes. Mais cela ne suffit pas à entacher réellement ces bons souvenirs. Elle sait qu'elle regrettera certains professeurs – à qui elle a promis de revenir dire bonjour –, certains camarades qu'elle ne reverra certainement pas et puis les surveillants. Bien sûr, il y a toujours ces moments agréables où ils te pressent, te demandent de parler moins fort, de sortir ton carnet. Mais elle sait aussi qu'ils prennent bien soin d'elle et que, quand ça n'allait pas, elle pouvait leur parler. Le dernier échange avec Paul lui laisse pour cette raison un goût amer. Elle ne comprend pas qu'il l'ait obligée à aller en vie scolaire chercher un mot pour sortir. Mais elle pense aussi qu'elle n'aurait pas dû lui dire qu'il était *chiant*. C'est faux et injuste. Elle aurait préféré lui dire le sourire aux lèvres qu'il était *relou* mais qu'elle l'aimait quand même. Ça aurait été un adieu plus chouette quand même.

Attention : en français les phrases commencent par une majuscule et finissent par un point. Elles se composent d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Fais-en sorte que tes réponses soient écrites en français.

- 1) Où Paul travaille-t-il ? Quel métier exerce-t-il ?
- 2) Paul est-il heureux professionnellement ? Argumente.
- 3) Quelle différence fais-tu entre l'expression « il aime ces élèves » et l'expression « il aime ses élèves » ?
- 4) Comment comprends-tu la phrase « on ne punit pas un élève, on punit une action » ?
- 5) Pour autant penses-tu que cela signifie que les adultes punissent aveuglément sans faire attention à l'élève puni ? Aide-toi du texte.
- 6) Que Paul regrette-t-il au moment de son départ en vacances ?
- 7) En quelle classe Sarah est-elle ?
- 8) A-t-elle apprécié sa scolarité au collège ? Justifie ta réponse.

De l'intérêt de se dire gentiment les choses

9) Que pense-t-elle des assistants d'éducation ?

10) Que pense Sarah de son dernier échange avec Paul ?

11) **Ouverture.** Rédige le dialogue de l'échange qu'auraient pu avoir Paul et Sarah au moment où celle-ci n'avait pas son carnet. Attention l'échange doit faire part de l'agacement de Sarah et du rappel à la règle que Paul doit lui faire. Toutefois cela n'empêche pas que l'échange puisse être courtois. Aide-toi des règles du dialogue rappelées ci-dessous.

Le dialogue

Le rôle du dialogue :

- Le dialogue **rend le récit vivant** car les personnages s'expriment directement.
- Il permet de **mieux saisir les émotions et les besoins des personnages.**

Les règles du dialogue :

- On **encadre les paroles par des guillemets (« »)**.
- Le changement d'interlocuteur est signalé par un tiret (-).
- Des **verbes de paroles accompagnent souvent les répliques** (ex : dire, répondre, s'étonner).

